sain qui, toutefois, a les préférences des classes populaires, qu'elles soient ou non socialistes.

L'Allemagne veut-elle la paix ? Il ne faut pas la juger par les rodomontades et les bluffs du nationalisme impérialiste, qui, à coup sûr, rêve la revanche et voudrait y entraîner le pays. Mais, d'après M. Delattre, la majorité ne se laisse pas mener par ces fanatiques. La résistance démocratique à leurs excitations dangereuses se fortifie de jour en jour; témoins l'échec des coups de force à la Kapp-Lottwitz, la modération du président Hindenburg, le vote en faveur de l'expropriation des princes, et l'émotion provoquée par la question du drapeau, qui n'a pas tourné à l'avantage du gouvernement.

Les plus actifs propagandistes du pacifisme sont les catholiques. La paix et sa nécessité sont enseignés par 600 professeurs de religion (lycées et collèges). L'évêque de Trève, dans une lettre pastorale, vient d'engager ses prêtres à se rallier au *Friedesbund* de Berlin. Le Dominicain Stratman défend la même cause dans son livre *Weltkirche et Weltfriede*, qui fait partout sensation. Le Congrès pour la paix, tenu cette année chez les Bénédictins de Beuron, a reçu l'adhésion de nombreux évêques, députés au Reichstag, prêtres et intellectuels.

Ces efforts, auxquels il faut joindre ceux de 20.000 socialistes, ligueurs militants, font un contrepoids sérieux et efficace à l'agitation militariste.

Ne soyons pourtant pas trop optimistes! Ne tombons pas dans le piège d'illusions trop généreuses ! M. Stresemann déclarait, le 2 octobre, « que la nouvelle Allemagne et son relèvement ne peuvent être basés que sur la paix ». C'est parfait : mais qu'il appuie sa parole sur des actes ! L...

La campagne cotonnière 1925-1926 à la Côte d'Ivoire

Les résultats de la campagne cotonnière 1925-1926, en Côte d'Ivoire, se traduisent par les chiffres ci-après : récolte totale, 4.150 tonnes brut; coton vendu pour l'exportation, 2.707 t.; coton consommé par les indigènes, 1.443 tonnes.

La campagne précédente (1924-1925), les résultats avaient été les suivants : récolte totale, 2.638 t. coton brut; vendu pour l'exportation, 855 tonnes; consommé sur place, 601 tonnes.

C'est donc, sur la précédente campagne, une augmentation pour la récolte totale de 1.512 tonnes brut, soit 57 0/0, pour le coton destiné à l'exportation, l'augmentation est de 1.019 t., soit 60 0/0; 493 t., pour la consommation locale, soit 51 0/0.

En résumé, de 1924 à 1926, la production cotonnière totale de la colonie a presque triplé et les quantités disponibles pour l'exportation ont plus que triplé.

En 1924, six cercles seulement étaient producteurs de coton pour l'exportation; mais, en 1925, l'installation de stations d'égrenage à bras a permis à trois nouvelles circonscriptions de participer à la vente du coton pour l'exportation. En 1926, un nouveau cercle entrait à son tour dans le mouvement et réussissait à fournir 37 t. de coton brut au commerce.

En 1926, on peut espérer qu'une nouvelle circonscription deviendra productrice, dans la région du Nord-Est.

L'héritage de feu Jay Gould

New-York, 26 décembre. — Après dix ans de litige, les héritiers de M. Gould sont arrivés à un compromis.

Chacun des six enfants du défunt recevra la somme de 50 millions de francs.

La part de la duchesse de Talleyrand et celle de M. Franck Jay Gould, seront augmentées d'environ 10 millions de francs.

Ce procès a coûté aux demandeurs plus de 75 millions de francs.

UNE ECOLE DE BRIGANDAGE EN AMERIQUE

San-Antonio, 26 décembre. — La police vient de découvrir une école bien organisée où l'on enseignait le vol et le brigandage.

Une des pièces de cette école était aménagée de diagrammes expliquant le fonctionement des serrures de coffres-forts et la façon de s'y attaquer. Un manuel à l'usage des futurs cambrioleurs saisi dans cette pièce, porte à la première page la mention « Surtout pas d'empreintes digitales ».

Une pièce séparée était destinée à l'enseignement du tir au revolver.

UN GEOLOGUE SUISSE TORTURÉ PAR DES INDIENS

Zurich, 26 décembre. — Un géologue suisse, M. Kulm, au service d'une compagnie pétrolifère établie dans l'Amérique du Sud, a été grièvement blessé à coups de flèches, torturé et finalement mis à mort par des Indiens motilones dans la colonie d'Esperanza.

Le recensement des pigeons-voyageurs en 1926

Tous les éleveurs isolés ou sociétés colombophiles qui possèdent des pigeons voyageurs, doivent avant le 29 décembre 1926, faire à la Mairie de leur commune, la déclaration du nombre de leurs colombiers, du nombre de pigeons voyageurs qui y sont élevés et des directions dans lesquelles ils sont entraînés. Les formules de déclaration sont à leur disposition dans les Mairies. Se munir de l'autorisation préfectorale et du livret militaire.

Violent tremblement de terre en Albanie

MILLE PERSONNES SANS ABRI

Rome, 26 décembre. — L'Agence Stefani publie la note suivante :

M. Mussolini a été avisé par la légation d'Italie à Durazzo qu'un violent tremblement de terre avait détruit de nombreuses maisons à Durazzo, laissant sans abri presque un millier de personnes.

M. Mussolini a fait envoyer immédiatement à Durazzo, avec les secours de la Croix Rouge, un campement de secours pour abriter 650 personnes et qui sera pourvu d'un matériel complet de literie.

Deux officiers et dix hommes de la Croix-Rouge spécialisés dans les prompts secours et dans la préparation des campements de secours, partiront avec le matériel indispensable à la formation de ce grand campement.

Le Gouvernement italien, profondément ému par le malheur qui frappe la ville de Durazzo, a été heureux de pouvoir lui prêter son aide fraternelle et désintéressée, consacrant ainsi les liens récemment établis par le pacte de Tirana.

LES DRAMES

Un jeune homme tue son frère pour défendre sa mère

Paris, 26 décembre. — Un drame de famille navrant au cours duquel un jeune homme a tué son frère, s'est produit hier après-midi, à Vincennes.

M. Félix Galando, âgé de 55 ans, employé de contentieux, occupait avec sa femme et son fils Antoine, âgé de 25 ans, le premier étage d'une pavillon qu'il possède à Dobis.

Le rez-de-chaussée était habité par son autre fils, Lucien, âgé de 27 ans. Ce dernier, ancien colonial, d'un caractère ombrageux, avait souvent des accès de colère qu'aggravaient des crises de paludisme. Antoine, était lui, d'un caractère calme et pondéré.

M. Galando avait invité des amis à venir célébrer la Noël chez lui. Lucien refusa de participer à la fête et se rendit au cinéma où il est employé.

A son retour, vers une heure du matin, il monta chez ses parents et se plaignit de ce qu'il ne pouvait dormir à cause du bruit que l'on faisait, puis il redescendit chez lui.

Dans la matinée à 11 h., Lucien remonta. Il ne trouva que sa mère qu'il se mit aussitôt à injurier, lui reprochant de recevoir chez elle des gens qui lui déplaisaient. Surexcité au plus haut point, il alla jusqu'à la frapper d'un violent coup de poing au visage. Il redescendit alors chez lui, mais deux heures plus tard, la menace à la bouche, il remonta l'escalier.

Mme Galando, l'entendant, s'empressa de fermer la porte que la brute tenta d'enfoncer à coups d'épaule. La mère finit par lui ouvrir, et son fils se dirigea vers elle, armé d'un revolver. La pauvre femme appela au secours. A ses cris, son fils Antoine accourut et désarma son frère qui se jeta sur lui, cherchant à l'étrangler. Antoine parvin à se débarrasser de son adversaire qui s'enfuit chez lui.

Quelques instants plus tard, Lucien revenait armé d'un couteau et courait dans la cuisine où se trouvait sa mère qu'il tenta de frapper avec son arme. Antoine qui tenait toujours le revolver de son frère, se jeta au secours de sa mère. Voyant le geste meurtrier de Lucien, il dirigea son arme vers celui-ci et pressa sur la détente. Une détonation... un cri, Lucien, atteint au foie, s'écroula net.

Le meurtrier s'est constitué prisonnier aussitôt.

UNE RIXE AU COUTEAU SE TERMINE PAR LA MORT D'UN DES COMBATTANTS

Le Mans, 26 décembre. — Deux journaliers de La Fresnaye-sur-Chedouet, Alphonse Borgon, 63 ans, et Baptiste-Gilles Lorca, 44 ans, sujet espagnol, avaient la même amie, Marie Moufle, veuve Therroux. Jaloux, les deux hommes se battirent dans un champ. Lorca, blessé aux mains et se sentant faiblir, tira son couteau et en porta plusieurs coups à Borgon qui, la carotide tranchée, tomba mort. Le meurtrier alla se constituer prisonnier.

UN FERMIER AMERICAIN ASSASSINE SA FEMME ET SES HUIT ENFANTS ET SE SUICIDE

Farwell (Texas), 26 décembre. — La police a découvert dans la cave d'une ferme située à six milles de la ville les cadavres égorgés, mutilés et recouverts de paille de la fermière, Mme George-J. Hassell et de ses huit enfants. Le fermier, second mari de Mme Hassell qu'il épousa il y a quatre ans fut trouvé mourant dans une salle du rez-de-chaussée, les poignets et la gorge tranchés. Il s'était fait ces blessures à l'arrivée de la police.

Il est à peu près certain que Hassell est l'auteur des neuf meurtres et on croit qu'il les a commis au cours d'une crise de désespoir, ses récoltes ayant été très mauvaises cette année.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI LUNDI 27 DECEMBRE :

Aujourd'hui, saint Jean; demain, saints Innocents.
361e jour de l'année.
Soleil: Lever à 7 h. 45, coucher à 15 h. 58.
Lune : Dernier quartier du 27.
Bulletin météorologique pour la journée du 26 (Région Nord) : Temps froid; ciel beau ou peu nuageux, se couvrant dans l'après-midi; vent de Nord-Est, 4 à 6 m.; température en faible hausse; minimum, —3°.
Caisse d'Epargne : Caisse fermée.
Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : à 15 h., local de la Goutte de Lait.

M. L'ABBÉ BELLAERT vicaire de Saint-Martin NOMMÉ CURÉ DE LEZENNES

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. l'abbé Bellaert, vicaire de St-Martin, à la cure de Lézennes.

M. l'abbé Bellaert qui est très sympathiquement connu à Roubaix, où sa conduite pendant la guerre fut au-dessus de tout éloge, emportera les sincères regrets de tous nos concitoyens.

Qui ne se souvient, en effet, de l'arrêt rendu le 3 juillet 1915 par le Conseil de guerre allemand, le condamnant à la peine de mort pour avoir prononcé du haut de la chaire de St-Martin un sermon patriotique d'une grande portée morale.

Emprisonné pendant huit jours dans une cellule, M. l'abbé Bellaert attend sereinement l'exécution de cette sentence inquitoyable et ce n'est que le 12 août 1915 qu'on lui annonce la commutation de sa peine en dix ans de prison cellulaire.

Mais il n'est pas au bout de son calvaire et c'est alors que commencent pour lui les souffrances de la captivité.

Interné d'abord à Aix-la-Chapelle, puis à Anrath où il subit toutes sortes de privations et de vexations il est ensuite transféré à la prison cellulaire de Lüttringhausen.

C'est là que le 11 novembre 1918 il est délivré par des marins allemands révolutionnaires et peut quelques jours plus tard regagner Roubaix où il reprend son poste à Saint-Martin en janvier 1919.

Nous sommes certains d'être l'interprète non seulement des paroissiens de St-Martin mais aussi de toute la population, en priant M. l'abbé Bellaert d'agréer à l'occasion de sa nomination, nos plus sincères félicitations et nos vœux le fécond apostolat.

HALLE FLIPO. — Grande baisse : très bon café, 22; beurre, 22.50 à 28; biscuits, 7 à 11.

Le Trafic de la Grande Vitesse

Au cours de la période du 2 novembre au 2 décembre, la Grande Vitesse a enregistré les opérations ci-dessous, que nous reproduisons en les comparant à celles de la période correspondante de 1925 :

Voyageurs. — Le nombre des tickets délivrés en gare de Roubaix, au cours de cette période, subit une diminution très marquée du fait de l'augmentation considérable des tarifs. C'est ainsi que le nombre de billets délivrés, qui était de 39.110, avec une recette de 416.737 francs, en 1925, n'est plus, cette année, que de 31.116, avec un produit atteignant seulement 368.050 frs.

Expéditions. — Les expéditions ont suivi la même marche décroissante, et leur nombre n'est plus que de 14.075, contre 18.937 en 1925.

Postaux étrangers. — Même observation que précédemment. 7.042 expéditions en 1925 et 5.973 seulement en 1926.

Postaux. — En 1925, 60.384; en 1926, 37.513. On se rend compte par cette forte diminution que les industriels préfèrent, vu le coût des transports, utiliser les services des P.T.T.

Valeurs déclarées. — En 1925, 33.664; en 1926, 22.797. Il a été chargé 950 wagons au départ contre 921 l'an dernier.

Arrivages. — En 1925, 13.115; pendant la période envisagée de cette année, 13.001.

Postaux. — 1925, 17.401; 1926, 13.003.

Remboursements. — 1925, 17.401; 1926, 5.816.

Exportations. — Voici le tonnage exporté sur les principales villes et pays environnants : Anvers, 11 tonnes; Ostende, 2 tonnes; Calais, 47 tonnes; Dunkerque, 2 tonnes; Boulogne, 4 tonnes; Le Havre, 10 tonnes; Marseille, 3 tonnes; Belgique (ports exceptés), 47 tonnes; Pays-Bas, 32 tonnes; Sarre, 13 tonnes; Allemagne, 9 tonnes; Suisse, 8 tonnes.

POSSÉDEZ-VOUS DES TABLEAUX ANCIENS DE VALEUR?... Voulez-vous les réaliser **à des prix inespérés pour vous ?** Je suis acheteur de **primitifs** et de toutes belles peintures des **XVIe, XVIIe et XVIIIe Siècle.** S'adr. ou écr. à **J. Vanderhaegen,** 7, rue de Lille, Roubaix. 31651

MUSE DE NADAUD. — Après lecture du procès-verbal par le secrétaire, M. Napoléon Lefebvre, président la séance, apporte un copieux recueil de poésies colorées et puissantes : « Les paraboles », « La parabole de l'ivraie », « Jésus prêchait », « La charité », « La morale », « La Justice » « Tendresse », « A l'ami disparu », Le levain », « Gralus de Sénevé », « Le trésor caché dans un champ », où la noblesse de l'inspiration rivalise avec la belle ordonnance de la forme.

L'auteur dépeint, en des vers d'une harmonieuse sonorité et d'une coupe toute classique l'homme tel que, suivant la volonté du Créateur, il devrait être : aimant, généreux, solidaire; il philosophe, avec gravité, sur les grands problèmes de la vie, et les particularités de son œuvre résident dans le savant agencement des mots, la richesse de l'imagination, le lyrisme mesuré qui préparent, avec éclat, une conclusion originale et suggestive.

A la poésie incohérente et invertébrée qui sévit de nos jours, M. Napoléon Lefebvre oppose sa technique régulière et virile qui respecte toutes les règles de la prosodie observées par les meilleurs écrivains de notre langue.

M. Henri Loridan, se faisant l'interprète de l'assemblée, loue le salutaire exemple que donne le poète et dans «Dialogue» poésie patoise, avoue une verve mordante et hardie dont l'imprévu charme et surprend.

Dans « L'actualité et le cinéma » et « Le retour de l'ex-kaiser en Allemagne », M. Auguste Labbe prodigue un humour fertile en situations drôles, en idées saines et neuves, où son talent fécond et varié excelle toujours.

Puis, M. Octave Vandekerkhove confesse, dans son morceau de prose « L'âme des bêtes », une belle originalité qui annonce l'éclosion d'un style vigoureux et châtié.

Enfin, M. Napoléon Lefebvre recommande à l'assistance une minute de recueillement pour célébrer le deuil littéraire de Jean Richepin.

En fin de séance, la Société des Arts et Sciences communique le palmarès de son dernier concours, et octroie à M. Victor Olivier, la médaille d'argent pour son livre vibrant et généreux « A travers la Campagne » Félicitations unanimes au nouveau lauréat.

AUJOURD'HUI, à 3 h. et à 8 h., à la **Salle Sainte-Cécile, « Paris en cinq jours »,** le grand film comique français interprété par Nicolas Rimsky. 31655d

LA SOCIETE MUTUELLE DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS a tenu son assemblée générale dimanche à 11 h., dans la salle du « Café Pandore », sous la présidence de M. Louis Deschamps, entouré de MM. Hus, L. Gœthals, vice-présidents; Ch. Vercruysse, secrétaire, et des membres du conseil d'administration.

En ouvrant la séance, M. Deschamps excuse M. Dhalluin, empêché, puis il examine en détail la bonne marche de la société. Il remercie M. Jung de son dévouement; il est remplacé, comme administrateur, par M. Pollet. MM. Aug. Fouvez fils, Maurice Duhamel et Joseph Tiberghien, sont proposés par le Comité comme membres du Conseil d'administration. L'assemblée, à l'unanimité, approuve ce choix et ratifie le mandat qui reste à courir. Le président rappelle la récompense accordée à M. Eug. Motte, président d'honneur, qui a obtenu la médaille d'or de la Mutualité et rend compte de la visite faite à ce sujet à M. Motte, par le Conseil d'administration.

Faisant ensuite allusion à la question des habitations à bon marché, le président met l'assemblée au courant des incidents regrettables qu'elle a soulevés. « Nous n'avons accusé personne dans cette affaire, dit-il. Mais nous demandons à connaître la vérité et nous sommes très surpris de n'avoir pas de réponse à notre demande d'explications. Nous espérons être renseignés à la prochaine réunion du Conseil d'administration de l'U. D. des Sociétés de secours mutuels. Une seule chose nous intéresse: Est-il vrai, oui ou non, qu'il a été constaté que la somme de 1 million 553.000 francs a été détournée de sa destination primitive? Il y va de l'intérêt de tous les mutualistes d'être fixés sur ce point. »

M. Deschamps adresse ensuite un souvenir ému aux camarades disparus; il rappelle le dernier banquet, qui fut une belle manifestation de la sincère amitié de tous les membres et il annonce que le bal annuel aura lieu le 23 avril prochain. Un crédit de 1.000 fr. est voté pour cette fête. M. Vercruysse donne lecture du procès-verbal de la réunion précédente, ainsi que la lecture des noms des aspirants qui seront admis à la prochaine assemblée.

En terminant, le président recommande aux sociétaires de faire une propagande active auprès des sous-officiers rentrés du régiment.

On admet à la retraite, à partir du 1er janvier, cinq membres de la société. Au cours de l'année 1926, on a admis cinquante-trois nouveaux sociétaires et le nombre des nouveaux membres honoraires s'est élevé à 51. M. Deschamps, après avoir rendu hommage au dévouement des membres du Conseil d'administration, forme le vœu que l'année 1927 soit favorable aux familles des sociétaires, à la société, à Roubaix, à la France.

La séance se clôture par la traditionnelle tombola.

— N.B. — Le Conseil d'administration invite les sociétaires à assister aux funérailles de M. Augustin Legay, membre des A.S.O., qui auront lieu mardi 28 décembre, à 9 h., en l'église du Saint-Rédempteur.

LA MAISON ALPHONSE CLÉTY, Peinture, décors, vitrerie, 102, rue du Collège, à Roubaix, informe sa fidèle clientèle qu'elle est toujours à sa disposition, comme par le passé, pour exécuter aux meilleures conditions, les travaux qui lui seront confiés. Téléphone 2008. 22534d

LE SYNDICAT DES VOYAGEURS ET REPRESENTANTS DE COMMERCE DE ROUBAIX-TOURCOING, s'est réuni dimanche à 10 h. 30, en assemblée générale, au « Café de la Nouvelle Poste », 46, Boulevard Gambetta, sous la présidence de M. Vanneste, qui avait à ses côtés MM. Candelier, vice-président; Dobande, ainsi que les membres du Comité.

M. Dujardin donne quelques renseignements sur la physionomie de la société et le trésorier expose la situation financière qui s'établit comme suit : Recettes, 4.700 fr. 80; dépenses, 4.294 fr 25; en caisse, 422 fr. 55. L'avoir à ce jour se monte à 19.678 fr. 45. Ces rapports sont approuvés ainsi que celui exposé par le président de la Commission de contrôle.

M. Debande adresse un souvenir ému aux membres disparus, tandis que l'assemblée, observe, debout, une minute de silence. Dans une causerie très documentée, M. Debande, après avoir félicité les membres participant au Tribunal de Commerce, donne des renseignements sur l'utilité et la force de l'Inter-Syndicat des employés et contremaîtres, unis au Syndicat des voyageurs et représentants de commerce, ce qui constituerait un chiffre éloquent d'environ 3.000 membres.

Quarante et une adhésions ont été reçues depuis six mois, le syndicat compte actuellement 317 membres. « Cet effectif est trop restreint déclare M. Debaude. Il faudrait au moins le doubler l'année prochaine. » Faisant ensuite allusion aux causes litigieuses et aux procès auxquels il s'est intéressé souvent en faveur des membres du syndicat, M. Debaude est heureux de constater que ses démarches ont abouti à la satisfaction des membres menacés d'être lésés dans leurs intérêts. M. Debaude exprime aussi l'espoir de voir installer prochainement un service permanent, qui facilitera les relations avec les membres sollicitant l'intervention du syndicat dans toute affaire litigieuse.

L'assemblée décide ensuite de porter la cotisation annuelle à 25 fr. Une somme de 5 % sera prélevée sur la somme obtenue par un sociétaire à la suite d'un procès qui lui donnera gain de cause. Ce prélèvement sera appliqué à partir du 1er janvier sur toute affaire conclue après l'admission du sociétaire, toute affaire antérieure à son admission serait suivie à la charge de l'intéressé.

Sur la proposition du Comité, M. Debaude est nommé président d'honneur. L'assemblée ratifie ce choix par de chaleureux applaudissements.

M. Debaude remercie les sociétaires de cette nouvelle marque de confiance et d'estime et ajoute qu'il s'efforcera de rendre, dans la mesure de ses moyens, tous les services susceptibles d'intéresser les membres du syndicat.

Quelques questions d'ordre intérieur sont encore traitées et la séance est levée à midi.

AUJOURD'HUI, à 3 h. et à 8 h., à la **Salle Sainte-Cécile, « Paris en cinq jours »,** le grand film comique français interprété par Nicolas Rimsky. 31655d

Pour acquérir Bière, Vins et Liqueurs à leur prix de revient, adressez-vous à la BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL, vous réaliserez une économie de 30 fr. à l'hecto de bière, soit 48 francs à la rondelle. 31239

SELECT-DANCING. Taverne Liégeoise, 14, rue de Paris, Lille. Thé Dansant à 5 h. 30 Soirée à 21 h.

LA SOCIÉTÉ DES SAUVETEURS DU NORD (Section de Roubaix) s'est réunie dimanche à 16 h. en assemblée générale, au siège Café Pandore, sous la présidence de M. Vliquin, entouré des membres de la Commission. M. Lemaire, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la réunion précédente. Ce rapport est unanimement approuvé. Le président remet ensuite, aux applaudissements de tous, la médaille de vermeil à M. Maurice Duval et le félicite pour les nombreux actes de courage dont il a fait preuve. La médaille de vermeil est attribuée également à un sauveteur, actuellement indisposé, M. Auguste Bara. M. Vliquin se fera un plaisir d'aller au domicile de ce brave remettre cette récompense.

Le président donne quelques renseignements sur la prochaine fête fédérale du cinquantenaire de la société des Sauveteurs du Nord, qui aura lieu en 1927, à Lille, et la séance est ensuite levée.

CHAUSSEZ-VOUS chez Boucau, 5, r. P.-Motte.

INDUSTRIELS qui avez à **garantir contre la gelée** des tuyaux et appareils, adressez-vous à **François Ryckewaert,** 1, rue de Rome, à **Roubaix,** qui vous donnera **toute sécurité.** 31667d

HARRY LANGDON guérit la neurasthénie sans douleur en 1 h. 1/2, avec **Plein les Bottes,** au **Central-Ciné-Théâtre,** aujourd'hui à 3 heures et à 8 heures. 31668

LA SOCIETE DE BIGOPHONES « LES ASTRONOMES » est allée remercier son président d'honneur, M. Oscar Delespaul, qui leur a donné tous les moyens et tout son dévouement pour ériger un dôme symbolisant « les astronomes ».

Un vin d'honneur leur est offert par M. Delespaul et sa famille et tous les membres peuvent admirer le dôme qui s'élève gracieux et imposant sous les feux de bengale.

Pour terminer cette soirée si bien commencée, tous les membres sont retournés au siège où un concert des plus réussi fut improvisé.

A L'OCCASION DES FÊTES DU JOUR DE L'AN, la **BRASSERIE UNION ROUBAIX-TOURCOING (Meyerbeer)** met à la disposition de son importante clientèle, des caissettes composées de 12 bouteilles rin rouge, blanc, Anjou et mousseux pour le prix exceptionel de **50 fr.**

N'oubliez pas, pour ces fêtes, de déguster **l'incomparable BOCK MEYERBEER, inimitable par sa fabrication et sa qualité.** 30597

MELOMANES ROUBAISIENS. — Mardi, à 19 h. 30, répétition pour 1ers et 2es ténors; à 20 h. 15, pour barytons et basses.

GROUPE FRATERNEL JEAN DELMULLE — Ce soir lundi, à 7 h. 15, répétition pour les dames; à 7 h. 45, répétition pour les hommes.

PEUGEOT. Livrais. rapide tous modèles. Agent direct : **Venant,** 40, rue de Lille, Roubaix 60700

MESDAMES, l'« **Ephémère** » réunit trois qualités essentielles : Hygiène, agrément, économie. En vente : Maison Robichez-Verdonck, 40, Grande-Rue, Roubaix. 31147

WASQUEHAL

LA NOEL DES FAMILLES NOMBREUSES. — Hier après-midi a eu lieu, à la salle des fêtes du Capreau, la fête de l'arbre de Noël des familles nombreuses. L'Union des Familles nombreuses de Wasquehal a fait une ample distribution d'objets divers à ses adhérents.

Un beau lot de chaussures et galoches, offert par l'Administration municipale, a été distribué à ces enfants, ainsi qu'aux enfants de moins de 10 ans des anciens combattants du Centre et du Capreau.

LA NOEL DES ANCIENS COMBATTANTS. — Par suite de l'indisponibilité de la salle des fêtes de la Mairie, la Noël des Anciens Combattants du Centre a eu lieu au café de la Cloche. Des coquilles et des jouets ont été distribués aux enfants des anciens combattants.

Au Capreau, la fête s'est déroulée à la Salle des fêtes, rue Voltaire. Les enfants des A.C. ont reçu chacun leur paquet de Noël. Ensuite eut lieu la réunion générale trimestrielle de la section, qui s'est terminée par la tombola de fin d'année.

RENVERSÉ PAR UNE AUTO EN DESCENDANT DU MONGY. — En descendant du tramway au Nouveau-Boulevard, un ouvrier peintre, Paul Midowsky, 26 ans, demeurant à Roubaix, 630, rue de Lannoy, au service de l'entreprise Gilmaut, rue de Beaumont, à Roubaix, a été renversé par une auto en traversant le Nouveau-Boulevard pour se rendre à Wasquehal. L'ouvrier, qui était chargé de verres à vitres, porte des contusions avec entorse du genou droit, une plaie transversale de l'index gauche et une entorse du poignet. Après avoir reçu les soins de M. le docteur Harlet, l'infortuné a été reconduit à son domicile.

CINÉ DUBUS, Rue des Champs
EN EXCLUSIVITE
Le plus gros succès de la saison
La Veuve Joyeuse
Aujourd'hui : matinée 3 h. — Soirée 8 h.

La Grande Fabrique de Meubles CAVALIER-DEVLAMINCK préviens sa nombreuse clientèle qu'elle vient de créer un dépôt, 171, rue de Lannoy, où l'on trouvera un choix de meubles de bon goût, d'un fini irréprochable et garanti. — Ouverture : Mardi, 28 courant. 31595

WATTRELOS

L'Arbre de Noël de la Fraternelle des Combattants

Hier dimanche a eu lieu, Café Lambrecht, une grande fête de famille organisée par les Combattants français et belges, à l'occasion de la fête de Noël.

Dès 3 h. les portes de la grande salle étaient ouvertes, et les petits enfants des combattants s'empressaient accompagnés de leurs parents pour recevoir les charmants cadeaux que le Comité si dévoué leur avait préparés.

On peut dire que cette fête de famille a obtenu comme les années précédentes, un immense succès. M. Cambray, président des Combattants, était entouré de tous les membres si dévoués de la commission; de M. Walkens, président des Combattants Belges, et de M. Lallemand, président des Combattants de 1870-71.

M. Cambray, dans un charmant discours, dit son bonheur d'être au milieu des petits enfants qui sont si heureux des cadeaux et des friandises qu'on leur offre. Il remercie M. Walkens qui a offert le premier lot, une machine à lessiver. Il remercie ensuite les industriels et les commerçants ainsi que les amis des Combattants qui ont bien voulu donner des lots pour la Fraternelle.

Puis MM. Hochin, Lallemand, Hubbreck et Balistère, chacun dans leur répertoire, égayèrent la salle pendant toute la soirée.

Cette charmante réunion s'est terminée par une brillante tombola, dont plus de 400 personnes emportèrent un lot fort intéressant.

Mentionnons en terminant que Mme Hochin, pianiste, s'est acquittée avec talent de son rôle d'accompagnatrice.

DISTRIBUTION DE COQUILLES AUX ELÈVES DE L'ECOLE SAINT-JOSEPH. — Une heureuse surprise attendait les élèves de l'école Saint-Joseph, le jour de Noël.

C'est, en effet, la première fois que grâce à l'Amicale des anciens élèves de l'école, une distribution de coquilles a eu lieu cette année. Après la messe de 9 h., on avait réuni les élèves dans une salle de l'école. M. Henri Hage, président de l'Amicale, entouré des membres de la Commission, leur dit combien les Amicalistes étaient heureux de leur offrir cette coquille, réparant ainsi une injustice de l'Etat envers les écoles libres. Le Cher Frère Eire leur remercia, en termes émus, les anciens pour leur attachement à l'école et leur geste si généreux, qui procure une grande joie aux enfants.

TOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Aujourd'hui lundi, quatrième lundi du mois, le Percepteur se rendra chez M. Jean-L. Delerock, de 14 à 16 heures, pour sa tournée habituelle. Il paiera les dépenses qui lui seront présentées et recevra les impôts et taxes, en particulier l'impôt général sur le revenu et les impôts sur bénéfices commerciaux et industriels et sur salaires et traitements dont les avertissements sous enveloppes viennent d'être distribués.

Comme à son habitude et afin d'éviter le chômage à ses nombreux ouvriers, FASHIONABLE, 89, boulevard de la Liberté, à Lille, et 7, avenue du Sénateur-Girard, à Valenciennes, offre à sa fidèle clientèle, jusqu'au 15 Janvier prochain, un costume veston ou un pardessus sur mesure, et pour dame, un magnifique manteau ou un tailleur sur mesure, au prix exceptionnel de **400 francs.** 31399

LANNOY

FLERS

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS pour la Section du Bourg aura lieu le Jeudi 5 Janvier, à 14 h., à l'Ecole des garçons, rue de la Mairie.

Dans les grands Cinémas Roubaisiens. 31650d

DERNIÈRE HEURE

POUR LA STABILISATION DE LA MONNAIE

Une lettre de M. Chastenet, député de l'Isère à M. Poincaré

Grenoble, 26 décembre. — M. Chastenet, député de l'Isère, vient d'adresser une lettre au Président du Conseil pour le mettre au courant des renseignements qu'il a recueillis auprès des maires et élus départementaux sur la situation économique de l'Isère.

M. Chastenet constate dans cette lettre que le chômage ne sévit pas d'une manière brutale, mais que dans l'industrie du textile et de la soie, une crise sérieuse se dessine et déjà les fabriques ont réduit sensiblement les heures de travail.

M. Chastenet émet l'opinion que le moyen d'éviter cette crise qu'il redoute serait de procéder à la stabilisation de la monnaie pour obtenir la stabilité des prix.

D'autre part, pour résister à la concurrence étrangère qui s'efforce de regagner le terrain qu'il avait perdu, notamment sur le marché de la soie, M. Chastenet suggère de supprimer la taxe à l'exportation. Il insiste également pour que des mesures soient prises pour empêcher les banques de se livrer à des agissements susceptibles de resserrer le crédit à l'excès au risque d'acculer des maisons honorables à la faillite.

Conférence de M. Octave Homberg à Marseille

Marseille, 26 décembre. — Une conférence a été faite par M. Octave Homberg, sur « La situation financière ». Le conférencier s'est prononcé pour la stabilisation du franc en face des monnaies étrangères, la revalorisation à l'excès fut paralysant un gros danger. Le développement de la production lui apparaît comme devant tout d'abord être la base de l'assainissement financier. Ce qui importe, a-t-il dit, pour la santé du pays c'est de garder notre place sur les marchés mondiaux. L'exemple de la Belgique lui paraît à ce point de vue fort intéressant. Cette stabilisation étant accomplie, il faudra, a continué M. Octave Homberg, réformer notre fiscalité. La question des dettes extérieures pourra ensuite, après la stabilisation, être examinée.

LE CHOMAGE

La situation dans la région lyonnaise

Lyon, 26 décembre. — Le Conseil municipal de Lyon a voté une somme de 100.000 francs, destinée à constituer un fonds de secours aux chômeurs.

A Lyon et dans la région, la situation du travail est stationnaire, avec même une légère tendance à l'amélioration.

Dans la soierie et les industries annexes, les usines travaillent de 36 à 44 heures par semaine. Il en est de même dans la confection.

Dans la métallurgie et l'automobile, quelques manœuvres, surtout coloniaux ou étrangers, ont été débauchés. Mais les ouvriers qualifiés sont recherchés et certains ateliers font même des heures supplémentaires.

Dans les tanneries et les industries du cuir, la situation est sensiblement normale.

LE TRAIN DE TOULON DÉRAILLE PRÈS DE SAN-SALVADOUR

3 blessés

Hyères, 26 décembre. — A 15 h., le train de Toulon a déraillé peu après la station de San-Salvadour. Le mécanicien Payan a eu les jambes fracturées. Il a été transporté à l'hôpital de San-Salvadour.

Deux autres personnes Mmes Nocella et Pierre ont été légèrement blessées et ont pu regagner leur domicile.

Une CEREMONIE COMMEMORATIVE de l'Encyclique « Ubi arcano Dei » à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre

Paris, 26 décembre. — Pour commémorer l'encyclique « Ubi arcano Dei » sur la Paix du Christ, la « Vie Catholique » avait organisé cet après-midi, en la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, une cérémonie solennelle.

Mgr Maglione, nonce apostolique, la présidait; auprès de lui, on remarquait Mgr Crepin, auxiliaire du cardinal-archevêque; Mgr Beaupin, NN. SS. Evreinow, Olichon, R.P. de la Brière, etc.

Mgr Julien, à qui était confié le soin de rappeler les enseignements de l'encyclique « Ubi arcano Dei » lut un long discours, commentaire éloquent de la parole du St-Père.

Mais auparavant, dans un historique où aucun fait essentiel n'était oublié, l'éminent prélat a rappelé ce que fut le règne du Christ à travers l'histoire, règne indispensable à la société.

Celle-ci n'a pu se passer de lui. Chaque fois qu'elle tenta de s'en libérer, elle fut la victime de schismes ou de doctrines qui portaient en elles des germes de mort, telle la laïcité par exemple, la dernière en date.

La paix du Christ qu'enseigne et recommande l'Eglise, c'est au contraire le règne de l'esprit, règne qui ne s'oppose en aucune manière aux gouvernements temporels, quels qu'ils soient. Aussi, chacun d'eux peut-il ne rien abandonner de ses principes, s'y rallier et s'y soumettre. Chacun, dans le domaine où s'exerce son activité : homme d'Etat, diplomate, industriel, commerçant, intellectuel ou travailleur manuel, peut et doit s'efforcer de faire régner autour de lui le Christ dont le royauté engendre la paix et la concorde entre les hommes, source de tous les biens.

Au début de la cérémonie, lecture avait été donnée d'une lettre adressée par le cardinal Gasparri, au nom du Pape, au directeur de la « Vie Catholique », le félicitant de l'initiative qu'il a prise pour donner le retentissement qu'ils comportent aux enseignements pontificaux.

LE FROID ET LA NEIGE

EN FRANCE

10° au-dessous de zéro en Bourgogne

Châlon-sur-Saône, 26 décembre. — Le froid redouble sur toute la Bourgogne où le thermomètre accuse 10° au-dessous de zéro.

Le canal du Centre et tous les petits cours d'eau